


M. Am (Wotton?) Mars 1874

Par votre dévoué ordi de ce jour, vous
voulz bien m'adresser une certaine somme de questions
relatives à diverses améliorations qui pourraient
être introduites dans le régime de l'École.
Sur la première relative aux agrégés de grammaire
j'avais appelé plusieurs fois l'attention de mon
ministre. Selon moi, il n'y a aucune raison de priver
cette classe d'agrégés sur avantage d'un tiers en
Grèce; et il y en a beaucoup de salut à accorder.
C'est tout le général le contraire le mieux préparé
pour la recherche philologique dont la matière
ne m'empêche pas ici.  Je suis d'autant plus
ce point entièrement d'accord avec l'Académie.
Je crois cependant qu'il est indispensable que
les agrégés de grammaire appelés à l'École d'Athènes
passent comme les autres les premières années
à Rome, où les leçons de M. Dureau de
Méthrieux ont été utiles de l'Égypte et d'autres
parties de la science archéologique.

J'ajouterais que pour ne pas troubler l'ordre
régulier lequel se renouvelle le personnel de
l'École, ~~les~~ ils devraient comme les
autres être nommés le 1^{er} octobre.

Dans le projet de budget modifié, que
j'avais adressé à M. Jules Simon alors ministre
ce qui se nous au sein de l'École, j'avais
tout en réservant les autres besoins de l'École
d'Athènes, établi la possibilité de porter
à 6 le nombre des membres de notre
tableau. Je crois, M. l'Am., que si les
agrégés en question sont adressés à un

fait partie, et accroit le nombre de
lettres et volumes indispensables. Il
serait souhaitable d'être par deux, de sorte
qu'il y en aurait toujours à Athènes
à Rome. La construction de l'école a coûté
un peu trop cher, et il est en service, mais il
va devenir possible de la rétablir, et l'admission
de l'école de grammaire est une occasion
dont on peut profiter.

On me demande où on va, M. L. M., si l'on
me dit le candidat doit être bachelier et
le candidat d'admission à l'école. L'expérience
me prouve avoir répondu : la préparation d'agrégation
ne prépare pas à l'école d'Athènes
mais à l'enseignement lycéen. Il n'y a aucun rival
pour que les t. agrégés y soient mieux préparés que
les autres ; le préjugé dont ils ont joui depuis
plusieurs années n'est donc pas fondé. Si l'on
avait tout fait l'examen général, on se fût
aperçu, comme j'ai pu le constater moi-même
en 1871, que plusieurs n'avaient pas la connaissance
spéciale et journalière de la pratique nécessaire à un
professeur de l'école d'Athènes. Je crois qu'il est temps
d'abolir ce préjugé et d'imposer à tous les
candidats en conditions égales.

Parmi les conditions de l'école, vous m'en signalez
une à laquelle on n'a pas eu tenu dans la lettre
c'est la connaissance pratique du grec moderne. Il
est de toute nécessité que les élèves de l'école sachent
parler cette langue avant leur arrivée en Grèce ;
quand ils y arrivent ils ont trois ans, ils pourraient
l'apprendre durant leur voyage qui était une
année d'apprentissage. A présent, ils ont besoin
de posséder un instrument de leur arrivée à Athènes.

Paris leur offre en ce regard toute la ressource dont
ils ont besoin, ni le livre ni le professeur n'y
manquent ; la collégiale de France et l'École de langue
vivante et, au besoin même l'école normale donnent
les deux journaux. Il n'est pas sûr que les candidats
puissent attendre leur arrivée à
Athènes pour apprendre l'usage du grec moderne.
Second. La langue qui leur sera enseignée en Grèce
peut être le grec soit d'un parfait homme que les
savants anglois dans leurs livres et que le
peuple ne comprend pas, mais le grec usuel, vulgaire,
populaire, celui qui est le plus utile, le plus
qui se trouve dans la charte populaire de
le grec moderne. Il faudrait donc que la
Commission d'examen le mentionne explicitement.
Trois. Les candidats en ce qui concerne le grec moderne
le doivent également qui viennent de la possession
de l'école de l'école qui arrivent à l'école depuis
1871. On sait que les candidats de la
paleographie. Il serait utile qu'ils le connaissent
mieux et, en particulier, la paleographie byzantine
puisse être connue de nos jeunes étudiants. Il y a
à belle étude à faire en ce sens et beaucoup
à découvrir dans les églises et les manuscrits
orientaux. L'examen peut être de l'enseignement
de cette connaissance les éléments de cette science
et ceux de la langue qui ont fait Denis, par exemple,
un candidat à l'école de l'école de l'école de l'école
montrant un goût particulier. On a vu
il y a quelques années en Italie sous l'habileté d'un
de M. Demost. Arrivés à Athènes ils auraient
immédiat. à leur parti de leur connaissance,
Quant au grec, il n'est que rarement utile à
nos élèves. Cette langue ne se rattache pas à la langue
de l'école.

ayez tout le grece fait garte. Par ce le grece n'est
pas que toujours, même en grec. Par ce dans les
que nos pères ont à faire. Si les fouilles
ou de l'école de l'origine helène ~~l'origine~~
conduisant à un d'entre eux dans l'intérieur de
la Turquie, il serait temps alors par ce d'apprendre
la langue. Mais j'en crois par qui n'est
l'origine de tous nos candidats indistinctement,
Le cas échéant, Athènes fournirait aisément la
moyen d'apprendre la base.

Cel est, m. l. M. Mon avis n'est pas sur les modifi-
cation que vous vous proposez d'introduire dans
le régime de l'Académie. Je crois qu'il ne diffère pas
notamment de celui de l'Académie. Permettez moi de
finir de vous remercier de la confiance que
vous voulez bien ~~me~~ m'inspirer dans
mon expérience de la langue, et de compter sur
la amitié future de votre bienveillance
à l'égard de notre ^{unique} Société savante à l'étranger.

Veuillez